

“ L’an 1633, vers la fin de l’année, peu après que j’eus fait ma profession religieuse, m’étant retirée, à l’issue de matines, dans notre cellule, il me sembla dans un léger sommeil que je pris par la main une jeune dame séculière, et que marchant avec elle d’un pas plus prompt que le sien, je la devançais toujours sans néanmoins la laisser. Notre chemin était vers le lieu où on s’embarquait. Nous allâmes toujours de compagnie durant notre voyage, jusqu’au lieu où nous de-